
EVN de dimension finie [79]

► Comme $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ est un espace vectoriel de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$. On peut choisir la norme produit

$$\|M\|_\infty = \max_{1 \leq i, j \leq n} |m_{i,j}|$$

par exemple.

D'après la formule du produit matriciel,

$$\begin{aligned} \|AB\|_\infty &= \max_{1 \leq i, j \leq n} \left| \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j} \right| \\ &\leq n \|A\|_\infty \|B\|_\infty. \end{aligned}$$

On en déduit que

$$\forall k \geq 1, \quad \|A^k\|_\infty \leq n^{k-1} \|A\|_\infty^k$$

et nous utiliserons dans la suite la majoration suivante, plus grossière mais plus simple :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \|A^k\|_\infty \leq (n \|A\|_\infty)^k. \quad (1)$$

REMARQUE.— Si on dispose d'une **norme d'algèbre** sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ [Ch.3 - 35] (par exemple la norme subordonnée à une norme sur \mathbb{K}^n [Ch.3 - 59]), on dispose d'une estimation plus simple encore :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \|A^k\| \leq \|A\|^k. \quad (2)$$

Nous n'aurons pas besoin de faire une telle hypothèse.

[79.1] *Tout ce qui suit est une variation sur la série géométrique complexe : si $|z| < 1$, alors $(1+z)$ est inversible et*

$$(1+z)^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k z^k.$$

On notera que le module est une norme d'algèbre sur \mathbb{C} .

► Considérons la série de matrices

$$\sum (-1)^k A^k.$$

Pour tout $k \in \mathbb{N}$, on sait que (1)

$$\|(-1)^k A^k\|_\infty \leq (n \|A\|_\infty)^k.$$

Par conséquent, si $\|A\|_\infty < 1/n$, alors la série de terme général positif

$$\sum \|(-1)^k A^k\|_\infty$$

est convergente et la série de matrices $\sum (-1)^k A^k$ est absolument convergente et donc [8.2] convergente. On peut donc poser

$$S = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k A^k \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K}). \quad (3)$$

Nous venons de démontrer que, pour toute matrice $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ telle que

$$\|A\|_\infty < \frac{1}{n}, \quad (4)$$

la suite des sommes partielles

$$S_N = \sum_{k=0}^N (-1)^k A^k \quad (5)$$

convergeait vers une matrice S :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \|S - S_N\|_\infty = 0.$$

• Si on avait considéré une autre norme $\|\cdot\|$ sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$, on aurait obtenu un résultat similaire. En effet, comme $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ est un espace de dimension finie, toutes les normes sont équivalentes et il existe donc deux réels $0 < a < b$ tels que

$$\forall M \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), \quad a\|M\|_\infty \leq \|M\| \leq b\|M\|_\infty.$$

En particulier, si $\|M\| < a/n$, alors $\|M\|_\infty < 1/n$ et la série

$$\sum (-1)^k M^k$$

converge absolument pour $\|\cdot\|_\infty$ et donc pour $\|\cdot\|$ (par équivalence des normes).

• Le fait de remplacer une norme par une autre n'affecte pas la convergence des sommes partielles, ni ne modifie la limite des sommes partielles. Elle modifie cependant la condition sur A : on est passé de

$$\|A\|_\infty < 1/n \quad \text{à} \quad \|A\| < a/n$$

et, si $\|\cdot\|$ était une norme d'algèbre, il suffirait que

$$\|A\| < 1$$

pour que la série converge absolument.

• On peut formuler la conclusion de manière assez générale pour que le résultat soit valable indépendamment de la norme choisie : si $\|A\|$ est assez proche de 0, alors la série de matrices $\sum (-1)^k A^k$ converge absolument. (Cet assez est lourd de sous-entendus !)

► Soit $N \in \mathbb{N}$.

▷ Par télescopage,

$$(I_n + A)S_N = I_n + (-1)^N A^{N+1}$$

donc (4)

$$\begin{aligned} \|(I_n + A)S_N - I_n\|_\infty &= \|(-1)^N A^{N+1}\|_\infty \\ &\leq \underbrace{(n\|A\|_\infty)^{N+1}}_{< 1} \end{aligned}$$

ce qui prouve que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} (I_n + A)S_N = I_n.$$

▷ D'autre part,

$$\begin{aligned} \|(I_n + A)S_N - (I_n + A)S\|_\infty &= \|(I_n + A)(S_N - S)\|_\infty \\ &\leq \underbrace{n\|I_n + A\|_\infty}_{\text{Cte}} \|S_N - S\|_\infty \end{aligned}$$

donc

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} (I_n + A)S_N = (I_n + A)S$$

et, par unicité de la limite,

$$(I_n + A)S = I_n. \quad (6)$$

▷ On démontrerait de même que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} S_N(I_n + A) = I_n = S(I_n + A).$$

▷ On a ainsi prouvé que $(I_n + A)$ était inversible (sous la condition $\|A\|_\infty < 1/n$) et que son inverse était la somme S .

► Pour toute matrice $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ assez proche (4) de la matrice nulle, on a donc démontré que

$$(I + A)^{-1} = I_n - A + \sum_{k=2}^{+\infty} (-1)^k A^k$$

où la série du second membre est absolument convergente.

D'après l'inégalité triangulaire version sommable [Ch.5 - 32],

$$\begin{aligned} \left\| \sum_{k=2}^{+\infty} (-1)^k A^k \right\|_\infty &\leq \sum_{k=2}^{+\infty} \|(-1)^k A^k\|_\infty \\ &\leq \sum_{k=2}^{+\infty} (n\|A\|_\infty)^k \\ &\leq \frac{(n\|A\|_\infty)^2}{1 - n\|A\|_\infty} \\ &\leq \frac{n^2}{1 - n\|A\|_\infty} \cdot \|A\|_\infty^2 \end{aligned}$$

et le majorant trouvé bien un $\mathcal{O}(\|A\|_\infty^2)$ lorsque $\|A\|_\infty$ tend vers 0.

REMARQUE.— Il est important de comprendre ici que la variable est la matrice A tandis que l'entier n est fixé.

On vient ici de démontrer que la fonction f est différentiable au point $M_0 = I_n$ et que

$$df(I_n)(H) = -H.$$

[79.2] Considérons une matrice inversible M_0 , une matrice M proche de M_0 (en un sens à préciser) et posons

$$M = M_0 + H.$$

Comme M_0 est inversible, on peut factoriser par M_0 .

$$M = M_0(I_n + M_0^{-1}H).$$

► On sait que

$$\|M_0^{-1}H\|_\infty \leq n\|M_0^{-1}\|_\infty \|H\|_\infty. \quad (7)$$

Par conséquent, si l'accroissement H est assez petit pour que

$$\|H\|_\infty < \frac{1}{n^2\|M_0^{-1}\|_\infty}, \quad (8)$$

alors

$$\|M_0^{-1}H\|_\infty < \frac{1}{n}$$

et d'après [79.1], la matrice

$$I_n + M_0^{-1}H$$

est inversible.

Dans ces conditions la matrice M , en tant que produit de matrices inversibles, est elle aussi inversible.

On vient de prouver que, si la matrice $H = M - M_0$ est assez petite au sens (8), alors la matrice $M = M_0 + H$ est inversible.

Cela signifie en particulier que le groupe $GL_n(\mathbb{K})$ est un ouvert : autour de chaque matrice inversible M_0 , il existe un voisinage de matrices inversibles.

► Par (7), si la matrice H tend vers 0, alors le produit $M_0^{-1}H$ tend aussi vers la matrice nulle et par [79.1]

$$\begin{aligned} (I_n + M_0^{-1}H)^{-1} &= I_n - M_0^{-1}H + o(M_0^{-1}H) \\ &= I_n - M_0^{-1}H + o(H) \end{aligned}$$

donc

$$\begin{aligned} M^{-1} &= [M_0(I_n + M_0^{-1}H)]^{-1} \\ &= (I_n + M_0^{-1}H)^{-1}M_0^{-1} \\ &= [I_n - M_0^{-1}H + o(H)]M_0^{-1} \\ &= M_0^{-1} - M_0^{-1}HM_0^{-1} + o(H). \end{aligned}$$

► Il est clair que l'application

$$[H \mapsto -M_0^{-1}HM_0^{-1}]$$

est linéaire sur $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$.

Ce développement limité à l'ordre 1 signifie que la fonction f est différentiable au point $M_0 \in GL_n(\mathbb{K})$ et que

$$df(M_0)(H) = -M_0^{-1}HM_0^{-1}.$$

► Donc l'application

$$f = [M \mapsto M^{-1}]$$

est différentiable sur son ouvert de définition $GL_n(\mathbb{K})$.

[79.3] D'après les formules de Cramer,

$$\forall M \in GL_n(\mathbb{K}), \quad M^{-1} = \frac{1}{\det M} {}^t C(M)$$

où $C(M)$ est la comatrice de M .

► Le dénominateur est une fonction polynomiale des coordonnées de M :

$$\det M = \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} \varepsilon(\sigma) m_{1,\sigma(1)} \cdots m_{n,\sigma(n)} \quad (9)$$

et ne s'annule pas sur l'ouvert $GL_n(\mathbb{K})$.

► Les n^2 composantes du numérateur sont les cofacteurs, qui sont eux aussi des fonctions polynomiales des coordonnées de M (d'expressions analogues à (9)).

► Par conséquent, la fonction f est une fonction rationnelle des coefficients de M , elle est donc de classe \mathcal{C}^∞ sur son ouvert de définition $GL_n(\mathbb{K})$.